

N° 1604-1605

Juillet / Août 2024  
ISSN 0396-1745

# La Lettre confédérale



Syndicat

# cftc

À la Une – Lettre conf' : faites vos vœux !



# Et maintenant, place au travail !

Crédit : Studio Amélie Marzouk



Satisfaite du fort taux de participation qui démontre la vitalité démocratique de notre pays, la CFTC prend acte des résultats des élections législatives. Elle exhorte l'Assemblée nationale, nouvellement élue, à faire vivre en son sein la voie du compromis. Depuis de trop nombreuses années, les corps intermédiaires – qu'il s'agisse des élus locaux, des syndicats, du Conseil économique, social et environnemental (chambre de la société civile), ou même des oppositions – ont tous été malmenés par des gouvernements successifs souvent assis sur des majorités relatives. Cette forme de concurrence des légitimités a poussé chaque acteur à s'enfermer dans des postures, à privilégier les sujets clivants, à dénigrer l'adversaire quand ce n'est pas le voisin, le banlieusard, le provincial ou les «élites urbaines».

Toutes ces personnes ont un destin commun et doivent en reprendre conscience.

Pour ce faire, il faut maintenant définir, puis concrétiser les solutions durables aux préoccupations centrales de nos concitoyens : le travail, le pouvoir d'achat, l'accès aux transports, au logement, aux soins et, plus largement, à une protection sociale qui permette de parier à nouveau sur l'avenir !

La culture du conflit et du clivage, si propice au monde médiatique actuel (réseaux sociaux, info en continu), devra laisser place à celle du consensus et du compromis. Cette nouvelle culture – qui appelle une nouvelle pratique – devra tout autant animer les partenaires sociaux. Ces derniers devront apporter la preuve que le dialogue social est la solution, pas le problème ! C'est avec cet esprit que la CFTC agira dans les entreprises, dans les branches et au niveau interprofessionnel. La composition politique de cette nouvelle assemblée, sans parti majoritaire, est vue comme un risque de blocage par beaucoup d'observateurs. Probable... Mais elle constitue aussi une opportunité : prouver que la politique et le parlementarisme peuvent répondre aux attentes et aux besoins de nos concitoyens. Cela passe par beaucoup d'écoute... et beaucoup de travail.

**Cyril Chabanier**  
Président confédéral



SONDAGE

# Faites vos vœux !

Un grand merci à tous les militants qui nous ont fait parvenir leurs souhaits d'évolutions pour *La Lettre confédérale* ! Depuis le premier numéro – paru en 1968 sous forme dactylographiée ! –, la LC a connu maints changements afin de servir au mieux vos besoins militants. Au printemps dernier, nous avons lancé une grande consultation auprès de nos lecteurs, qui prendra fin le 15 septembre. Si vous ne l'avez pas encore fait, n'hésitez pas à remplir ce questionnaire, qui nous permettra de mieux cibler vos attentes\*. Plus nombreux seront vos retours, plus fine sera notre analyse de vos vœux. Perfectionnons ensemble votre outil... sans renier notre identité !

L'équipe de la rédaction

### Que trouvez-vous plus pratique ?

- Recevoir votre LC dans votre boîte aux lettres, en format papier
- Disposer de votre LC en format numérique
- L'un ou l'autre, sans préférence particulière

### Si la LC devenait exclusivement numérique, la liriez-vous toujours ?

- Oui
- Non

### Si non, pourquoi ?

.....

.....

.....

### Si oui, préféreriez-vous ?

- La recevoir par e-mail (PDF ou newsletter)
- Retrouver ses contenus sur le web

### Qu'appréciez-vous particulièrement parmi les contenus de votre LC (plusieurs réponses possibles) ?

- Actualité des négociations et mobilisations nationales, positionnements confédéraux
- Droit social
- Offre d'accompagnement confédéral (guides, formation syndicale...)
- Vie du mouvement, relais de vos initiatives, partages d'expériences...

### Qu'aimeriez-vous trouver que vous n'y trouvez pas déjà, pour répondre au mieux à vos besoins au quotidien ?

.....

.....

.....

### Êtes-vous ?

- DS / RSS
- Élu CSE
- Élu dans votre syndicat, UD, UR
- Autre.

Précisez : .....

### Nom et contact :

.....

.....

.....

.....

### Envoyez-nous vos réponses :

- par courrier (CFTC – Service Rédaction – 45, rue de la Procession – CS 82348 – 75739 Paris Cedex 15);
- par mail, avec scan de cette page, à [redaction-cftc@cftc.fr](mailto:redaction-cftc@cftc.fr);
- en scannant ce QR code pour accéder au questionnaire en ligne :



\*Les résultats de ce sondage seront publiés dans la LC cet automne.



Crédit : CFTC

RENCONTRE DES MANDATÉS

## Croiser les réseaux

**Du 4 au 7 juin, le séminaire des mandatés CFTC Emploi et Formation professionnelle continue s'est tenu à Nîmes, en présence d'une délégation Handicap. Plus de 80 mandatés ont ainsi participé à ce rendez-vous de travail transversal... qui n'a pas manqué de temps forts !**

Croiser les réseaux Emploi et FPC pour favoriser la richesse des échanges et des rencontres et, par-dessus tout, éviter l'écueil du travail cloisonné «en silos». Voilà une belle idée qui a fait ses preuves, puisque ce rendez-vous atypique a célébré, avec une participation toujours plus forte, sa 6<sup>e</sup> édition.

Une édition très spéciale, d'abord en raison de la présence de représentants du réseau Handicap – aux problématiques sensiblement proches<sup>1</sup>. Mais aussi car elle marquait la passation de relais entre Éric Courpotin et Frédéric Belouze (SG de la fédération Protection sociale et emploi) à la tête du réseau CFTC Emploi... Ainsi qu'entre Maxime Dumont et Aline Mougenot, à la tête de la FPC! Deux départs quasi simultanés qui ont suscité une forte émotion<sup>2</sup>. «*Je suis fier d'avoir porté la flamme bleue*», s'est exclamé Maxime, avant d'ajouter, en désignant Aline : «*Je sais que la relève est entre d'excellentes mains!*» Une conviction partagée par Éric : «*Nous avons monté un réseau solide, où nous savons nous épauler. Nous sommes confiants en l'avenir.*»

Ces propos ont été largement confirmés par le président confédéral, qui avait tenu à faire le déplacement pour passer

en revue l'actualité, mais surtout pour saluer la force de ces deux réseaux. «*Vous faites un travail formidable dont je vous remercie*, a adressé Cyril Chabanier aux mandatés présents. *Votre compétence est reconnue dans toutes les instances, alors que nous sommes loin de disposer des mêmes moyens que les autres organisations syndicales. Et pourtant, on nous remarque pour notre travail et notre investissement!*»

### Programme ambitieux

Après l'accueil de Jean-Pierre Daros, représentant l'UR CFTC Occitanie, les travaux se sont répartis entre ateliers<sup>3</sup> et plénières. Thibaut Guilluy, le directeur général de France Travail, a détaillé les enjeux à l'œuvre concernant le nouveau Réseau pour l'emploi. Son intervention – une première au sein d'une organisation syndicale – a judicieusement introduit les explications de Frédéric Belouze quant aux impacts de cette refonte sur les missions dévolues aux mandatés CFTC.

Du côté de la délégation Handicap, Didier Moguelet, chef de file CFTC, a rappelé les difficultés d'accès à l'emploi des





En haut, à gauche : « Qu'as-tu appris en négocier, poteau, en négocier aujourd'hui ? » Mandaté à l'Opcalia, Yves-Michel Bontinck a poussé la chansonnette, en réaction à l'impossible négociation du Pacte de la vie au travail. « J'ai appris qu'nos droits, c'était pas beau – Que l'Medef s'foutait d'la négocier – Que l'salarié s'ferait piéger – Que l'gouvernement ferait ce qu'il veut ! » Ce retraité du Nord sait qu'en faisant rire ou sourire, on n'en fait pas moins réfléchir. En bas : Éric Courpotin, Thibaut Guilluy, Christophe Roth.



Crédit : Bernard Gouletard

personnes en situation de handicap, comme la stigmatisation et les discriminations dont elles sont l'objet. « Pour rendre les environnements de travail plus adaptables et accessibles, des solutions existent : l'aménagement raisonnable, le dispositif emploi accompagné, l'apprentissage... Trop méconnues, elles sont inutilisées », a-t-il déclaré, avant de présenter Christophe Roth, président de l'Agefiph<sup>4</sup>. Celui-ci a insisté sur la nécessaire formation de l'ensemble des acteurs du monde du travail, à commencer par les employeurs et les référents handicap. Selon Didier, « la création d'un mandat de référent handicap CSE serait un levier simple et efficace pour sensibiliser et embarquer tout le monde. »

Enfin, les négociateurs du Pacte de la vie au travail sont revenus sur ce « rendez-vous manqué ». « C'était ma dernière négociation, précise Maxime Dumont, mais je n'en avais pas vécu d'aussi ardue depuis une vingtaine d'années ! » Et Éric Courpotin d'expliquer que, face au projet d'accord proposé par le patronat, très en deçà des ambitions initialement affichées, la CFTC a dû refuser de signer : « La CFTC ne saurait accepter de réduction de droits sans contrepartie ! » Aline Mougénot et Anne Chatain (secrétaire générale confédérale adjointe) ont toutefois souligné la portée des échanges ultérieurs menés avec la seule U2P (Union des entreprises de proximité), en matière de reconversions professionnelles d'une part, de compte épargne temps universel d'autre part. « Nous avons posé les bases d'un nouveau droit universel, a déclaré Anne Chatain à propos du Cetu. Au gouvernement de s'en saisir. »

## Gérer la transition

Une table ronde autour de l'intelligence artificielle a ensuite été animée par Aline Mougénot. Elle réunissait Arnaud Muret et Jean-Michel Grebil, respectivement directeur et conseiller formation à l'Opcop EP (opérateur de compétences des entreprises de proximité, soit les commerces de bouche, d'esthétique, de services à la personne...). Mais aussi Maxime Montastier, spécialiste en cybersécurité, et Jean-Marc Cicuto, qui représente la CFTC au sein de LaborIA (un laboratoire de recherche dédié à l'impact de l'IA dans le milieu professionnel). « Actuellement, les machines dotées d'IA ont la capacité d'apprendre par elles-mêmes, a prévenu Arnaud Muret. Même leurs créateurs ne savent pas ce qu'ils vont en faire. Ni comment répondre aux besoins de l'IA en énergie, en métaux rares et en composants électroniques. Ce qui est sûr, c'est que cette technologie va générer d'autres formes de travail. Son appropriation ne sera pas immédiate et, surtout, pas la même pour tous. Il va falloir gérer cette transition », a-t-il annoncé.

Hors de question, toutefois, d'envisager l'utilisation de l'IA sans une réflexion préalable en termes de sécurité, d'éthique et d'inclusion. À cette fin, il s'agit d'introduire un véritable dialogue social au sein des entreprises et de former les représentants du personnel sur ces questions... « À nous de jouer ! », a conclu avec énergie Aline Mougénot.

■ Maud Vaillant

1. L'an passé, c'était une délégation du réseau Logement qui avait été conviée du 28 mai au 2 juin, au séminaire croisé de Rennes - 2. Éric Courpotin est parti à la retraite le 1<sup>er</sup> juillet ; Maxime Dumont est devenu secrétaire général de la fédération Transports - 3. Chaque réseau a pu travailler sur le fond quatre thématiques propres via ces ateliers de 1h30. - 4. Association pour la gestion des fonds pour l'insertion professionnelle des personnes handicapées.

## REPRÉSENTATIVITÉ

# Le Réseau des développeurs

Nouer des contacts, élaborer des stratégies, mobiliser ses structures, conseiller et soutenir les équipes... C'est ainsi que l'on implante la CFTC dans de nouvelles entreprises et que l'on remporte des succès électoraux. Des militants de toute la France se sont illustrés par leur talent dans l'accomplissement de ces missions. La Confédération a décidé de s'appuyer sur leur expertise. Ainsi est né, en novembre 2022, le « Réseau des développeurs », sous l'égide de Christine Lecerf, vice-présidente confédérale. Témoignage de deux « développeurs » hors du commun...



Crédit : Bernard Gouédard

## Philippe Le Floch

Président de l'UD des Côtes-d'Armor. Secrétaire général adjoint chargé du développement de l'UR Bretagne

### L'implantation pour passion

#### Pourquoi vous avoir « recruté » comme développeur confédéral ?

Je suis entré à la CFTC il y a tout juste dix ans, après avoir été profondément déçu par une autre organisation syndicale. Conducteur d'autocar pour la société BreizhGo, j'estimais que nous, les salariés, étions très mal représentés. Alors, j'ai suivi les conseils de la CFTC : je suis parti avec mon bâton de pèlerin pour créer une section syndicale, je suis devenu RSS... Des deux adhérents nécessaires pour monter la section, nous sommes passés à plus de 30, dans une entreprise de 250 salariés. Ça s'est produit à une vitesse assez folle ! La promulgation des ordonnances Macron de 2017, puis le report des élections professionnelles de février 2018 à juin 2019 m'ont donné des sueurs froides... Mais finalement, nous avons eu le temps de nous approprier la nouvelle législation et de convaincre de jeunes recrues, jusque-là indécises. Bref, la CFTC – qui se présentait pour la première fois – a créé l'événement en passant au premier tour avec 62,53% des voix ! J'en ai pleuré. Mon travail a été remarqué à ce moment-là. Dans la foulée, je suis devenu DS et DSC, et j'ai développé la section dans le Morbihan où la CFTC a obtenu 15% des voix.

#### Quelle est la recette à suivre pour développer la CFTC ?

Je l'ai d'abord pris comme un jeu, et c'est toujours le cas. La clé, c'est le plaisir que j'éprouve à mener cette activité.

Je ne l'imaginais pas au départ, j'ai un naturel réservé... Et pourtant ! J'aime aller à la rencontre des personnes, je parle partout de la CFTC, j'ai des cartes de visite en permanence sur moi. Je suis un autodidacte, néanmoins les formations dispensées par la CFTC m'ont beaucoup aidé, ainsi que des exemples inspirants : celui de Willy Beugnet pour commencer [de l'Office national des forêts, membre lui aussi du réseau confédéral des développeurs, Ndlr]. J'ai aussi la chance d'être bien entouré. Avec Djessica Meubry, Sylvie Damany et Sébastien Hias, trois membres du CSE de BreizhGo, nous formons une belle équipe : ils se chargent du numérique, moi je vais au contact. C'est pareil à l'union départementale, où j'ai plaisir à travailler aux côtés d'Alain Alaterre pour dynamiser la structure. Enfin, il faut savoir sortir de son secteur d'activité et présenter la CFTC ailleurs. Je cherche à faire de l'adhésion un peu partout, l'adhésion fournissant à mon sens une bonne assise pour les élections.

#### Où, par exemple ?

Concrètement, l'un des meilleurs exemples reste les 100% obtenus dans la société de BTP Rose Eludis, à Lamballe, ce, dans les trois collèges ! Mais je m'adresse aussi bien aux salariés de la métallurgie, du commerce-services-force de vente ou de la CMTE (chimie, mines, textile et énergie).

Récemment, Pierre Jardon [de la fédération CFTC-Agri] m'a désigné comme référent pour les prochaines élections des chambres d'agriculture. En tant qu'ancien paysan, j'en suis particulièrement fier ! Et nous multiplions les implantations, notamment chez le groupement d'éleveurs Porc Armor Évolution, à Loudéac.

Avec un peu de patience et de persévérance, la CFTC peut convaincre.

### Quels sont vos projets ?

Maintenant que j'ai découvert une appétence pour le développement, je ne veux plus m'arrêter ! Je travaille en ce moment aux côtés des territoriaux. Il y a là des enjeux considérables et une forte marge de progression pour la CFTC.

■ Propos recueillis par Maud Vaillant



Crédit : DR

## Agnès Hauenstein

Secrétaire générale du Sicsti-CFTC, Syndicat national de l'ingénierie, du conseil, des services et des technologies de l'information

### Rassembler un collectif éparpillé

#### Pouvez-vous nous parler de la particularité de votre secteur ?

Notre secteur a un potentiel de développement énorme puisqu'il compte 1 300 000 salariés et 90 000 entreprises, avec de grands groupes, mais aussi 90% de TPE. Les militants ont obtenu la représentativité dans la branche « Syntec » (également nommée Betic, bureaux d'études techniques et ingénieurs conseil) où nous pesons 12,75%. Moi-même j'ai la particularité de travailler dans une petite entreprise de moins de 20 salariés. Une situation rare chez un dirigeant d'organisation syndicale. Adhérente depuis 2009, j'exerce mon 2<sup>e</sup> mandat de secrétaire générale et je considère avoir beaucoup de chance.

#### En tant que « développeuse », quel est votre axe de travail principal ?

Nous devons composer avec la très forte dispersion des salariés du fait de l'importance du télétravail dans toutes les entreprises de notre secteur. Comment parvenir à entrer en contact avec ces salariés quand beaucoup sont majoritairement en télétravail, en clientèle, ou n'ont même plus de bureaux ? C'est un défi. Aujourd'hui le tractage, l'affichage et la distribution de goodies ne suffisent plus. De plus, nous devons faire face à un important turn-over, qui concerne chaque année près d'un tiers des salariés. En conséquence, tout est à reconstruire à chaque élection. Dans ces petites entreprises, le patron est facilement accessible et le besoin d'un syndicat apparaît moins évident qu'ailleurs. Nous élaborons de nouvelles stratégies dans la perspective des élections professionnelles dans les TPE qui auront lieu en fin d'année.

#### Avez-vous conçu de nouveaux outils ?

Nous sommes un syndicat très réactif et nous savons innover. Le Sicsti a mis en place une plateforme collaborative

réservée aux adhérents qui permet, entre autres, d'échanger des informations. Les responsables du syndicat utilisent également des outils de pilotage en temps réel (suivi des adhésions, des mandats, des scores aux élections) et une plateforme spécialisée dans le droit social est dédiée aux mandats. Pour les sections d'entreprise, nous proposons des applications mobiles, accessibles à tous les salariés. Chaque section peut aussi faire la demande de création d'un site web. À cela s'ajoutent pour les adhérents des formations spécifiques, en plus de l'offre confédérale. Et, bien sûr, notre service communication continue de créer affiches, matériel de campagne et vidéos, et nos responsables de section se montrent imaginatifs !

#### Quels moyens avez-vous déployés pour vous implanter dans de nouvelles entreprises ?

Il est impératif pour nous de déposer des listes dans de nouveaux périmètres. En l'absence de syndicat dans une entreprise, l'employeur convie les OS représentatives à négocier le protocole d'accord préélectoral (PAP) quelques mois avant le scrutin. Une opportunité pour la CFTC de trouver des candidats et de recueillir des voix ! Durant les périodes les plus denses, nous recevons 60 à 80 invitations à négocier par semaine. C'est considérable. Heureusement, au sein du bureau du Sicsti, la gestion en est confiée à un pôle dédié (Élections et Développement). Nous bénéficions également de l'engagement d'une quinzaine de militants négociateurs de PAP. En outre, depuis 2023, le Sicsti élabore des conventions de développement avec les UD.

■ Propos recueillis par Gaëtan Mortier



FORCE ATHLÉTIQUE

# Nos militants sont des champions !

On la confond souvent avec l'haltérophilie qui, elle, figure au programme des JO. Pourtant, la force athlétique, avec ses charges plus lourdes, mesure davantage la force brute. Trois de nos militants se sont investis dans cette discipline, avec un esprit d'émulation et une combativité qu'ils mettent au service de leur action syndicale.

## Hervé Phinera Un homme pressé

Hervé est un homme pressé, comme en témoigne son « débit mitraillette ». Technicien de maintenance dans une entreprise de logistique, représentant syndical au CSE, père et champion de force athlétique, Hervé a un emploi du temps de ministre. « *Le soir, je dors bien* », s'amuse-t-il après avoir avoué s'entraîner à la salle « *tous les jours, au moins une heure, sinon deux* ». Pressé, ou plutôt talentueux, il l'a été dans sa pratique de la force athlétique. « *J'ai été titré très vite. Lors de ma deuxième compétition, j'étais vice-champion de France. Quatre ans après, j'étais champion du monde.* »

### Le dépassement de soi

Hervé s'est remis au sport à 38 ans. « *Je pratiquais la boxe anglaise et le football américain. J'avais arrêté parce que je n'avais plus le temps, avec les enfants.* » À l'approche de la quarantaine, il souhaite maintenir sa forme et décide d'aller soulever de la fonte. « *J'ai voulu faire de la musculation. Mais le coach de la salle où je m'entraînais, Éric Bar (lire page suivante), lui-même champion de force athlétique, m'a "repéré" et m'a proposé d'essayer. Je suis tombé dedans ! J'adore le dépassement de soi que demande cette discipline, cette quête de toujours soulever plus de poids, toujours. C'est un vrai plaisir.* » Dans son mouvement préféré, le soulevé de terre, Hervé lève d'emblée 200 kg. Mais progresse rapidement. Il passe à 240, 250 puis 270. « *Aujourd'hui, je soulève 300 kg. En squat, 240 et au développé couché, 170.* » Il accumule les titres – il est aussi champion d'Europe et plusieurs fois champion de France – et déplore, dans cette grande fête que sont les JO en France cette année, que la force athlétique n'en soit pas : « *C'est un peu frustrant de ne pas pouvoir y participer, mais pour être honnête, je crois*



Crédit : DR

que j'aurais été trop vieux, à bientôt 52 ans. C'est plus souvent les jeunes qui sont sélectionnés. Et on a de très bons athlètes, en France, qui mériteraient de pouvoir s'y présenter. » Au travail aussi, Hervé pense aux autres. En tant que représentant du personnel, il est fier de pouvoir aider ses collègues. « *J'ai réussi à empêcher un licenciement programmé.* » Lorsqu'on lui demande s'il souhaite d'autres mandats, la réponse est évidente : « *Non, je n'ai pas le temps.* » Pressé, Hervé.

## Jonathan Bar Au nom du père

Fier ? Jonathan, 28 ans, l'est évidemment de son titre de champion de France en force athlétique. Mais il l'est encore plus de son père, Éric, lui-même champion du monde et plusieurs fois champion d'Europe. « *Je suis impressionné par ce qu'a accompli mon père. Il a commencé jeune et continue à bientôt 55 ans ! J'espère pouvoir tenir autant d'années.* » Le jeune homme, qui a baigné dans la force athlétique par son père depuis « *tout petit* », décide d'abandonner le foot et l'athlétisme à 13 ans, au bénéfice de cette discipline. Son coach ? Son père, évidemment. Son moteur ? Être « *très compétitif, je n'y vais pas pour faire de la figuration* ». Et surtout briller devant sa famille. L'occasion se présente lors de son premier championnat de France, dès ses débuts : « *Je suis arrivé troisième sur six. J'étais déjà très content. Surtout, ça a été une grande fête. Mes parents viennent du nord de la France et c'est là-bas qu'a eu lieu la compétition. Toute ma famille était là pour m'encourager.* »

### La famille

La force athlétique est en effet une histoire de famille. Le grand-père ? Fan de force athlétique. Le frère ? Accro à la





force athlétique. Et la maman? «Elle n'a jamais pratiqué, mais elle nous encourage. Elle n'a pas trop le choix (rires)!» Jonathan multiplie les entraînements, à raison de quatre fois par semaine, soulève de plus en plus de poids, gagne des titres et passe le bac. Vient le moment d'entrer dans la vie active. «J'ai été recruté par EuroDisney, en logistique.» Là encore, Jonathan suit les traces de son père. «Il m'a permis de faire des stages là-bas et j'ai aimé ce que je faisais.» Depuis, Jonathan travaille à la maintenance, de nuit. Et a adhéré à la CFTC, pour «aider et protéger les gens». «Mon père y était, on en parlait à la maison, ça me plaisait, il m'a emmené à quelques manifs...» Membre de la commission santé, sécurité et conditions de travail du CSE, «comme papa», Jonathan a quelques faits d'arme à son actif : «La direction voulait changer de planning. Or, c'était une mauvaise idée, inadaptée, qui a mené certaines personnes à se retrouver en arrêt de travail, qui mettait en péril le temps passé avec les familles : ça n'allait pas du tout. Avec mes collègues et le syndicat, nous avons réussi à mettre en place un meilleur planning. J'en suis très fier.» Son père aussi.

## Éric Bar De multiples titres

«Je n'ai que trois titres de champion du monde.» Éric, bientôt 55 ans, n'est jamais rassasié. Cet octuple champion d'Europe et multiple champion de France de force athlétique vient de participer aux derniers championnats d'Europe au Luxembourg. Malgré l'arthrose. «J'ai toujours eu l'esprit de compétition. Je suis un gagnant, je n'aime pas perdre. J'essaie toujours d'aller plus loin, quitte à ignorer la douleur. Aujourd'hui, à 54 ans, je participe aux championnats d'Europe, même si j'ai mal partout. Il faut juste y aller. Et puis on se fait mal d'un côté, mais on se fait du bien de l'autre. C'est bon pour la tête, c'est aussi bon pour le cœur. Il faut se dépasser.» C'est en voulant se mesurer aux autres qu'Éric prend plaisir à pratiquer la force athlétique. «Alors que mon père n'était pas très chaud, je l'ai forcé à m'inscrire en compétition tout de suite après avoir commencé. Il avait peur que je me blesse parce que j'étais très jeune par rapport aux autres. J'avais 16 ans et les autres étaient des adultes. En

## La force athlétique, c'est quoi ?

Discipline de force par excellence qui regroupe 11 000 licenciés en France, elle est composée de trois mouvements :

- La flexion de jambes (*squat*) qui consiste à descendre en position accroupie et à se relever, une barre reposant sur l'arrière des épaules.
- Le développé couché (*bench press*), qui figure au programme des Jeux paralympiques. L'athlète, en position allongée, tient la barre, bras tendus au-dessus de la poitrine, l'amène au contact de la poitrine et la relève.
- Le soulevé de terre (*deadlift*), où l'athlète saisit la barre au sol et la soulève jusqu'à ce qu'il soit complètement debout, la barre restant au niveau des hanches.

plus, il y avait une théorie : soulever des poids stoppait net la croissance. Tout était faux. Aujourd'hui, au contraire, on commence à 13 ans. Et on continue jusqu'à 90 ans.» Éric se fait un nom dans le monde de la «force», gagne des titres, bat des records. «Avant, je levais plus de 290 kg en soulevé de terre », raconte-t-il. Aujourd'hui, il pratique toujours : «Malgré mes articulations douloureuses, j'arrive à lever 227 kg au développé couché ! Je m'entraîne avec deux de mes fils. Ils sont eux aussi syndiqués.»

## L'esprit combatif

Si Éric fait le lien entre la «force» et le syndicalisme, c'est qu'il ne lâche rien face à la direction. «Cet esprit combatif, je l'ai aussi pour défendre mes collègues.» Après un long passage dans une autre OS où il s'aiguise les dents, Éric adhère à la CFTC EuroDisney et devient membre du CHSCT : «J'ai pu défendre pas mal de «cas désespérés». J'ai réussi à bloquer certains chantiers qui étaient dangereux. J'étais assez reconnu chez Disney, pour mes actions syndicales. Je suis quelqu'un de foncièrement honnête – dans un monde qui ne l'est pas toujours – et fonceur, et certains managers me craignaient. Je mettais toujours la qualité de vie des salariés au premier plan. J'en ai tiré une certaine fierté, et c'est pour ça que mes fils ont voulu adhérer à ce syndicat.» Désormais, Éric n'est plus à la CFTC ni à EuroDisney, il est traiteur sur les marchés. «Après la période Covid, j'ai demandé une rupture conventionnelle. Je suis très content de ma nouvelle vie.» Son esprit de compétition, il le met au service des Petits Plats de Rico, pour faire les meilleures blanquettes de veau.

■ Propos recueillis par Julie Lévy-Marchal



# Hommage à Michel Picard

Né en 1948 à Malestroit, dans le Morbihan, Michel Picard a d'abord fait des études d'infirmier, puis de technicien d'électroencéphalogramme, tout en travaillant la nuit. Entré à l'hôpital de Pontchaillou à Rennes, il s'est très vite engagé dans la vie militante. Son ami Michel Rollo, ancien président de l'union régionale de Bretagne, lui rend ainsi hommage : «*Figure du syndicalisme breton, homme de conviction et d'engagement, Michel aura mené une très grande partie de sa vie sous les couleurs de la CFTC, en portant les hautes valeurs sociales et humanistes qui l'habitaient.*

*Passionné, il aura été un bâtisseur à tous les étages de notre organisation, tant géographiques que professionnels. Méthodique, il aimait déléguer ses projets à ses équipes avec, toujours, le souci du développement. Il a ainsi créé une section, jusque-là inexistante, au CHU de Rennes (qui atteindra une centaine d'adhérents), a été à la tête de l'UD 35, avant de devenir, de 1990 à 1999, président de la fédération CFTC Santé-Sociaux – déménageant rue Leibniz. «Osons, osons la CFTC», sa devise préférée, le conduisit rue des Écluses-Saint-Martin à la fin des années 1990. Élu au Conseil, puis au Bureau confédéral comme secrétaire général adjoint (de 1996 à 2002), il a fondé le Comité d'organisation et de développement, structure avec laquelle il a opéré la refonte des fédérations. Michel a aussi été délégué général Interfon CFTC (interfonctions publiques) et membre du Cese (Conseil économique, social et environnemental). «Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas ; c'est parce que nous n'osons pas qu'elles sont difficiles», aimait-il à rappeler.»*

Michel Picard nous a quittés le 26 juin dernier, très affecté par le décès de son fils quelques mois auparavant. La Confédération et l'ensemble du mouvement CFTC présentent leurs plus sincères condoléances à toute sa famille.

## En bref



### Fiers d'être CFTC !

Nous sommes fiers de la CFTC que nous incarnons, et nous le montrons. La toute nouvelle plaquette de communication à destination du grand public n'attend que vous pour être diffusée ! Cette plaquette met en valeur les

excellents résultats de nos équipes. Elle peut, par exemple, être distribuée lors de rencontres CFTC ou des Villages... L'objectif est de faire connaître la CFTC, pour susciter des adhésions et des suffrages. Au verso, un QR code renvoie directement à la page «Adhésion en ligne». Disponible sur La Ressourcerie de CFTC l'App (taper «plaquette CFTC»).

### Vos congrès en région

- **Le 20 septembre**, UD du Vaucluse, au Pontet.
- **Le 1<sup>er</sup> octobre**, UID Haute-Vienne-Creuse, à Feytiat.
- **Le 2 octobre**, UR Nouvelle-Aquitaine, à Rochefort.
- **Le 3 octobre**, UD de l'Essonne, à Évry-Courcouronnes.
- **Le 11 octobre**, UD de la Haute-Savoie, à Bonneville.
- **Le 18 octobre**, UD des Côtes-d'Armor, à Pordic.
- **Le 18 octobre**, UD des Vosges, à Charmes.
- **Le 18 octobre**, UID Aude-Ariège, à Carcassonne.
- **Le 19 octobre**, UD du Jura, à Tavaux.

## FORMATION

# Soutenir les nouveaux dirigeants

**Deux journées d'accueil des nouveaux dirigeants se sont tenues en juin, à Paris. L'opportunité pour les élus de vos structures de se familiariser avec l'architecture du mouvement et d'échanger... au service de l'objectif « 10 % » !**

Ils étaient plus d'une vingtaine, issus des quatre coins de la France, soucieux d'appréhender au mieux les outils mis à leur disposition. Les nouveaux dirigeants de structure – UR, UD, Fédération, gros syndicat – étaient conviés par la Confédération les 10 et 11 juin, à Paris. Pilotée par Éric Heitz, secrétaire général confédéral, cette session se voulait avant tout éclairante quant aux missions de chacun – président, SG ou trésorier – et aux ressources dédiées. C'est pourquoi Manuel Lecomte, trésorier confédéral, a opéré un focus sur le financement AGFPN et le circuit de cotisation. Les dirigeants ont aussi pu approfondir tous les aspects fonctionnels : commissions de travail, réseaux de mandatés,

offre de formations, dispositifs de soutien (Inaric et sa base sympathisants, La Ressourcerie de l'App, l'accès à l'information, la Cellule de soutien aux élections...). Le tout pour se donner les moyens d'atteindre les 10% de représentativité ! Le président confédéral Cyril Chabanier n'a pas manqué de rappeler nos positionnements dans les combats actuels, avant que les participants n'échangent plus précisément sur leurs préoccupations concrètes – rajeunir le mouvement dans la plupart des cas. Ces deux journées, propices au partage d'infos et de contacts utiles, ont été unanimement jugées indispensables pour la bonne prise en main d'un nouveau mandat. Pour la prochaine session, soyez des nôtres !







# La prévention, c'est ensemble que nous la faisons.

Campagnes de sensibilisation et d'information, ateliers, stages et conseils...

Depuis plus de 20 ans, nous agissons sur les territoires pour rendre nos sociétaires acteurs de leur propre prévention, et les aider à réduire les risques au quotidien.

- Dangers de la route
- Santé et autonomie
- Gestes qui sauvent
- Dangers du quotidien
- Aléas naturels
- Risques nautiques
- Risques cyber
- Argent et éducation budgétaire



La Macif,  
c'est **vous.**

Crédit photo : P5 / Photononstop.

MACIF - MUTUELLE ASSURANCE DES COMMERÇANTS ET INDUSTRIELS DE FRANCE ET DES CADRES ET SALARIÉS DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE. Société d'assurance mutuelle à cotisations variables. Entreprise régie par le Code des assurances. Siège social : 1 rue Jacques Vandier 79000 Niort.



MILITANTES !

# À vous la parole

Osez prendre la parole sur le thème brûlant de l'égalité ! CFTC l'App a créé un fil de discussion intitulé « Femmes et militantes ! » sur son forum. Déjà quatre conversations ont été ouvertes. Parmi celles-ci, « Quelle femme vous a inspiré et pourquoi ? » vous fait réagir. Florilège.

«Ma mère qui a quitté son pays natal à 20 ans pour rejoindre une démocratie : la France. Elle m'a appris que la liberté se gagne par les études et le travail. [...] Ensuite, il y a Michèle Mouton, pilote de rallye dans les années 1980. J'étais admirative de cette femme qui pilotait quand les femmes ne fréquentaient pas les circuits. Ça m'a donné des envies et des ailes pour réaliser plein de choses ! [...]»

• Joëlle, le 22 mai

«Sur un plan juridique, Ruth Bader Ginsburg, qui fut la première avocate à se battre devant la Cour Suprême pour faire valoir les droits des femmes face à une Déclaration d'indépendance américaine rédigée au masculin. Sur un plan syndical, les couturières machinistes de chez Ford en Angleterre, en 1968. Leurs fonctions étant considérées comme accessoires, elles étaient deux fois moins rémunérées à l'heure que les hommes. Elles se sont mises en grève et ont obtenu gain de cause : à travail égal, salaire égal [...]»

• Denis, le 22 mai

«[...] Rosa Parks, qui a su défendre sa dignité et sa légitimité, sans crainte du jugement de la société!»

• Damien, le 22 mai

«Ma maman et ma grand-mère : des femmes de conviction qui se sont battues pour être indépendantes et pour vivre leur vie sans être sous la tutelle d'un homme. Ensuite, de grandes dames comme sœur Emmanuelle, mère Teresa ou Simone Veil, bien sûr ! [...]»

• Sylvie, le 4 juin

«Olympe de Gouges, la pionnière du féminisme en France. Simone de Beauvoir, et son célèbre : "On ne naît pas femme, on le devient". Joséphine Baker qui a rejoint la Résistance. L'iconique Simone Veil, pour le droit des femmes à disposer librement de leur corps. [...] Marilyn Monroe, l'image de la femme qui s'assume. La blogueuse Camille Aumont Carnel, qui brise les tabous et décomplexe le corps féminin. La peintre Frida Kahlo, la chanteuse Pink, l'actrice Meryl Streep, l'écrivaine Angela Davis, l'aviatrice Amelia Earhart... Il y en a tant !»

• Lou, le 31 mai



## Et au sein de notre mouvement ?

«Les femmes n'aiment pas les maths ? Pourtant elles sont 44% à faire les comptes !

46,2% des adhérents de notre syndicat sont des femmes. Pourtant, seulement 26,4% sont à des postes de présidente, 36,3% de secrétaire générale, et 44% de trésorière. Comment expliquez-vous le fait que l'on retrouve plus de femmes trésorières que présidentes ?»

Rendez-vous sur le forum de CFTC l'App pour débattre de cette question, posée par Aurélie Chasseboeuf, secrétaire confédérale en charge de l'égalité femmes-hommes ! Et n'hésitez pas à commander gratuitement notre hors-série consacré à la parité via la Ressourcerie de l'App.

## PREMIERS CSE

# La Poste : des élections cruciales !

Un très gros effectif électoral et de nouvelles IRP : à La Poste, les élections professionnelles à venir sont un défi de taille. On vous explique pourquoi. Et comment chacun peut prendre sa part pour réaliser le meilleur score.

## L'enjeu : la représentativité en ligne de mire

170 000 électeurs ! Un chiffre qui parle de lui-même pour exprimer l'importance du scrutin qui s'annonce. Les prochaines élections professionnelles à La Poste auront lieu en octobre. Avec une nouveauté d'importance : pour la première fois, les postiers choisiront leurs représentants aux comités sociaux et économiques (CSE). Sébastien Anfray, vice-président de la section nationale CFTC La Poste, précise ce qui change : « Jusqu'à présent, le mode de représentation des postiers était celui de la fonction publique\*, c'est-à-dire des CT (comités techniques) et des CHSCT (comités d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail). Et il n'était pas nécessaire pour une OS d'atteindre 10% des voix pour avoir sa place dans les négociations. » Chantal Bonhoure, présidente de la section nationale, mesure les conséquences : « L'enjeu est de taille si nous voulons avoir de nombreux DS, peser dans la gestion des activités sociales et culturelles et proposer un dialogue social constructif. » L'occasion aussi d'accumuler davantage de voix dans l'optique du calcul de notre audience nationale !

Ce défi constitue donc une grande première et mérite d'être relevé avec toute l'énergie et les moyens humains que nous pouvons déployer.

## Comment ça marche ?

Le premier tour des élections aura lieu du 9 au 14 octobre 2024. Le second tour, si nécessaire, les 23 et 24 octobre. Le mode de scrutin est le vote électronique.

32 CSE d'établissement et un CSE central ont été créés pour l'ensemble de La Poste SA. Et il y aura entre 10 et 35 élus par CSE d'établissement.

Tous les métiers sont concernés : les directions du siège, la distribution, la Banque postale...

Soit environ 170 000 personnes (dont 65 000 facteurs) appelées aux urnes sur tout le territoire national. Ainsi, votre facteur, votre guichetier en bureau de poste ou bien encore votre conseiller bancaire vont élire leurs représentants dans les tout nouveaux CSE. Les militants CFTC de La Poste se sont fixé l'objectif d'être présents partout, afin de porter le plus largement possible notre parole et nos valeurs, pour le bien commun de tous les postiers.

## Les positionnements CFTC

À La Poste, la CFTC dénonce des charges de travail de plus en plus lourdes dans tous les métiers. Les militants œuvrent quotidiennement à l'amélioration de la qualité de vie au travail. Ils veulent assurer le progrès et l'équité des droits de tous les postiers. Pour ce faire, ils portent plusieurs revendications. Par exemple :

- **Sur le pouvoir d'achat :**

La CFTC demande l'amélioration de l'abondement des plans d'épargne salariale Perco (plan d'épargne pour la retraite collectif) et PEG (plan d'épargne groupe), une prime d'ancienneté, un 13<sup>e</sup> mois, une revalorisation des tickets-restaurant...

- **Sur l'équilibre entre vie professionnelle et vie familiale :**  
La CFTC demande la stabilisation des organisations de travail. Et la possibilité de télétravailler, y compris dans les fonctions bancaires.
- **Sur l'inclusion :**  
La CFTC souhaite poursuivre ses actions et obtenir des mesures en faveur des personnes en situation de handicap, en longue maladie, et en faveur des aidants.
- **À propos des évolutions de carrière :**  
Plusieurs dispositifs de promotion sont proposés au sein du groupe, mais la CFTC les juge peu clairs et difficiles d'accès. Elle demande plus de visibilité, d'équité et de connexions avec les réelles compétences des personnes.

la CFTC afin qu'ils choisissent la bonne organisation syndicale au moment du vote... et pour qu'ils se portent candidats ! »

Des zones sont tout particulièrement ciblées : l'Île-de-France, le Nord-Pas-de-Calais, le Grand Est, Bordeaux et Lyon. Compte tenu de leurs effectifs, les résultats y seront déterminants. L'équipe a aussi besoin de soutien dans des lieux où la CFTC de La Poste manque de forces vives : en Guyane, à la Réunion, en Occitanie, en Auvergne et en Centre-Val de Loire.

Vous pouvez aussi noter dès à présent deux temps forts de la campagne électorale : des villages CFTC seront dédiés à La Poste (sous réserve d'acceptation des mairies). Le 19 septembre à Bordeaux, puis le 1<sup>er</sup> octobre à Paris XV.

## Comment participer ?

Chantal Bonhoure et Corinne Cochard (SG de la section nationale) comptent sur l'ensemble du mouvement : « Chacun d'entre nous connaît un facteur, un conseiller clientèle ou un conseiller bancaire de La Poste. Parlez-leur de

Pour en savoir plus sur les activités de la section nationale CFTC de La Poste et suivre ses actualités : surfez sur X (ex-Twitter), Facebook... Ou consultez leur site : [www.cftclaposte.fr](http://www.cftclaposte.fr).

■ Stéphanie Baranger

\* En 2010 : changement de statut de La Poste qui devient une société anonyme à capitaux publics. Les employés en poste avant cette date ont conservé leur statut de fonctionnaire et les nouveaux embauchés sont recrutés sous contrat de droit privé. Aujourd'hui, les fonctionnaires représentent moins d'un quart des effectifs.

## Priorité aux listes !

Une fois n'est pas coutume, nous vous proposons des devoirs de vacances ! Les listes de candidats aux élections de La Poste doivent être déposées avant le 9 septembre. Et c'est une évidence : plus il y a de candidats, plus il y a de voix. La CFTC de La Poste recherche encore des femmes et des hommes pour compléter ses listes et lance un appel : n'hésitez pas à contacter les postiers de votre entourage pour les sensibiliser à leurs élections et recueillir leurs candidatures.

Pour aider un postier à franchir le pas et figurer sur une liste CFTC, en plus de votre force de conviction, il existe le document « Cékoïdonc », qui permet de mieux comprendre les futures instances représentatives du personnel de l'entreprise. Saisissez-vous également du tract électoral, mis à disposition dans La Ressourcerie (tapez « La Poste » dans la barre de recherche). À glisser à votre facteur ou à laisser sur votre boîte aux lettres, voire en libre-service chez un commerçant !

**Par avance, un grand merci pour votre aide et votre implication dans cette campagne !**

Votre contact :

Yves Munch, coordinateur national des élections CSE  
yves.munch.cftc@gmail.com - 06 37 10 58 71

Télécharger le document  
« Cékoïdonc »





Crédit photo: Fotosearch - GraphicObsession.

# Votre organisation syndicale nous fait confiance, pourquoi pas vous ?

La Macif vous propose des solutions pour vous et votre famille : auto, habitation, santé, crédit...

Et aussi des solutions adaptées au monde de l'entreprise et des associations.

→ Pour plus d'informations : [macif.fr](http://macif.fr)



La Macif,  
c'est **vous.**

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.



Les contrats santé distribués par la Macif sont assurés par une mutuelle régie par le Livre II du Code de la mutualité et adhérente à la Mutualité Française.

Les crédits à la consommation distribués par la MACIF sont des produits SOCRAM BANQUE, Société anonyme. Capital 70 000 000 €. RCS NIORT 682 014 865. Siège social : 2 rue du 24 février CS90000 79092 NIORT cedex 9. Mandataire d'assurance n° ORIAS 08044968 ([www.orias.fr](http://www.orias.fr)).

MACIF - MUTUELLE ASSURANCE DES COMMERÇANTS ET INDUSTRIELS DE FRANCE ET DES CADRES ET SALARIÉS DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE. Société d'assurance mutuelle à cotisations variables. Entreprise régie par le Code des assurances. Siège social : 1 rue Jacques Vandier 79000 Niort. Mandataire exclusif en opérations de banque et en services de paiement pour le compte de Socram Banque. N° Orias 13005670 ([www.orias.fr](http://www.orias.fr))